

25. November 1974

(Nr. 737) Kleine Anfrage Reiniger vom 2. Oktober 1974 betreffend
Flugzeugbeschaffung. Gegenleistungen

Militärdepartement. Antrag vom 26. November 1974

Antragsgemäss hat der Bundesrat

b e s c h l o s s e n :

Die Antwort auf die Kleine Anfrage Reiniger wird genehmigt (siehe
Beilage).

An den Nationalrat

Protokollauszug an:

- EMD 6 zur Kenntnis
- EPD 6 " "

Für getreuen Auszug,
der Protokollführer:

Sawant

NATIONALRATKleine Anfrage Reiniger

vom 2. Oktober 1974

Flugzeugbeschaffung, Gegenleistungen

Verschiedene Anzeichen deuten darauf hin, dass das amerikanische Kampfflugzeug F-5E TIGER II gute Chancen hat, Nachfolger der abgehenden Venomflugzeuge zu werden.

Nachdem in der Presse darauf hingewiesen wurde,

- dass es sich bei der bevorstehenden Flugzeugbeschaffung um den grössten Waffenkauf handeln wird, den unser Land bisher tätigte,
- dass die schweizerische Industrie bei der Beschaffung des TIGER nicht oder nur sehr ungenügend zum Zuge kommen würde, und
- dass darüber hinaus die Absicht bestehe, diesen Waffenkauf ohne jede Gegenleistung des Verkäuferlandes abzuschliessen,

gestatte ich mir, dem Bundesrat folgende Fragen zu unterbreiten:

1. Ist der Bundesrat nicht auch der Auffassung, dass Rüstungsbeschaffungen solchen Ausmasses zu einer untragbaren Schädigung der eigenen Volkswirtschaft führen, wenn sie ohne Gegenleistung des Herstellerlandes durchgeführt werden?
2. Trifft es zu, dass gewisse Lieferländer Kompensationen bis zu 170 Prozent angeboten haben?
3. Trifft es weiter zu, dass auch die amerikanischen Lieferfirmen ihre Bereitschaft zu Gegenleistungen klar zu erkennen gegeben haben, die Schweiz jedoch trotzdem auf Kompensationen verzichten will?
4. Welches sind die Gründe für diesen Verzicht?

Stellungnahme des Bundesrates

Bei der Beschaffung eines neuen Kampfflugzeugs werden alle Möglichkeiten für Kompensationen sorgfältig geprüft. Sie bilden Gegenstand von Verhandlungen, die im Gange sind, sich aber als recht schwierig erweisen. Es besteht somit nicht die Absicht, auf Kompensationen zu verzichten.

Angebote von bis zu 170% Kompensation liegen nicht vor.

25.11.1974

(XXXIX - 14) - 737

CONSEIL NATIONALPetite question Reiniger

du 2 octobre 1974

Acquisition d'avions. Contre-prestations

De nombreuses raisons laissent penser que l'avion de combat américain F-5E TIGER II a des chances de prendre la relève des Venom retirés du service.

On a signalé dans la presse

- que l'acquisition d'avions envisagée représente le plus grand achat d'armes fait par notre pays,
- que les intérêts de l'industrie suisse ne seront pas pris en considération lors de l'acquisition des TIGER ou qu'ils ne le seront que dans une très faible mesure, et
- qu'on a en outre l'intention de conclure cette affaire sans que l'Etat qui nous vend ces avions ne soit tenu à une contre-prestation quelconque.

Dans ces conditions, je me permets de demander au Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. N'est-il pas aussi de l'avis que des acquisitions d'armes d'une telle importance causent des préjudices démesurés à l'économie du pays si l'Etat qui produit ces armes n'est tenu à aucune contre-prestation ?
2. Est-il exact que certains pays ont proposé des compensations allant jusqu'à 170 pour cent ?
3. Est-il vrai que les firmes américaines chargées de la livraison ont laissé clairement entendre qu'elles étaient prêtes à des contre-prestations, mais que la Suisse veut malgré cela renoncer à des compensations ?
4. Quelles sont les raisons de cette renonciation ?

Réponse du Conseil fédéral

Toutes les possibilités de compensation sont examinées avec soin lors de l'acquisition d'un nouvel avion de combat. Elles font l'objet de négociations, qui sont en cours, mais qui se révèlent être fort ardues. Il n'est donc nullement question de renoncer à des contre-prestations.

Des propositions qui prévoient des compensations allant jusqu'à 170 pour cent n'ont jamais été présentées.

25.11.1974

(XXXIX - 14) - 737